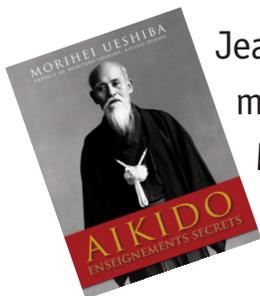


# L'enseignement *secret*

de Morihei Ueshiba

par Jean-Daniel Cauhépé



Jean-Daniel Cauhépé donne une suite à l'ouvrage « Aikido, enseignements secrets » paru récemment aux éditions Budo, en évoquant son Maître, André Nocquet, et l'enseignement secret, parfois hermétique, mais ô combien universel, de Morihei Ueshiba.

Dans l'ouvrage « The spirit of Aikido » écrit par Kisshomaru Ueshiba, O Sensei Ueshiba (1883-1969) attirait notre attention en spécifiant : *Aikido ! Aux ramifications et aux origines trop nombreuses pour être connues reposent dans le corps et dans l'âme de tous ceux qui vont éclairer le monde.* Je ne m'arrêterai pas ici sur l'expérience intérieure d'O Sensei, dans ses perspectives religieuses et psychologiques, car elles ont été analysées profondément par M. le Dr Pierre Warcollier dans : « Aikido, l'esprit de ses techniques, l'expérience spirituelle de Maître Ueshiba son créateur »<sup>(1)</sup>, ouvrage qui ouvre des pistes qui dépassent les problèmes de l'Aikido. Dans le cadre présent de ma réflexion sur une « voie de métamorphose » traitant de la violence en nous, je voudrais m'attacher aux fruits de l'expérience d'O Sensei, « fruits essentiels » nés de la synthèse que fut cette vie.

## De la technique à la Voie

Avec le livre récemment paru en français et préfacé par Moriteru Ueshiba : « Aikido : enseignements secrets »<sup>(2)</sup>, nous allons au-delà de

toute technique physique. Comme le relate l'actuel Doshu dans la préface : *Il puise ses racines dans une connaissance approfondie des arts martiaux traditionnels japonais, ainsi que dans des pratiques spirituelles rigoureuses...* Il y a plus de cinquante ans, O Sensei développa son art par des pratiques spirituelles pour créer une Voie. Cet ouvrage est une traduction du recueil de leçons et de conférences que Kisshomaru Ueshiba fit paraître dans l'Aikido Shimbun. Et il conclut : *Je serais très heureux si ceux qui se trouvent engagés sincèrement dans la pratique de l'Aikido pouvaient trouver dans ce livre qui leur révèle les leçons du Fondateur, un compagnon de tous les jours dont ils aimeront étudier chaque mot...*

## L'héritage d'André Nocquet

En 1955, André Nocquet (1914-1999), alors Uchi Deshi<sup>(3)</sup> de Morihei Ueshiba, est âgé de quarante et un ans. Suivant la pensée de Maître Ueshiba : « redevenez petit enfant », il n'hésite pas à se remettre en question avec courage en se considérant tel un débutant. Il faut rappeler qu'André Noquet vient d'une autre culture et



Démonstration de Maître Ueshiba. Parmi les assistants, outre A. Nocquet commentant, on reconnaît M.M H. Tada et N. Tamura (collection A. Nocquet - J. D. Cauhépé)

crédit photo : Jean-Daniel Cauhépé

que tout l'interpelle, il consigne alors patiemment les paroles que prononce le vieux Maître tandis qu'au détour d'un vestiaire, on pouvait entendre : *Il est un peu fou le vieux Maître, on ne comprend pas ce qu'il veut dire, mais de quoi parle-t-il ?* Avec son expérience de la vie, André Nocquet recueille ce qu'il entend. Nous avons donc un témoignage de première main, exceptionnel, qu'il fera connaître dès 1959, 18 ans avant la fameuse « Biographie de Morihei Ueshiba : Fondateur de l'Aïkido » par son fils Kisshomaru. Les trois années d'étude ne vont pas seulement transformer la vie du Français, elles vont surtout transformer l'homme qui assimilera l'enseignement de son professeur en vue de le restituer le plus fidèlement et sans réserve. A cette époque, André Nocquet fut pourtant souvent confronté aux ricanements de ses anciens condisciples qui jugeaient sa conversion « délirante ». Et pourtant...

### La « virilité spirituelle »

Comme l'a toujours répété O Sensei, le Shobu-Aiki<sup>(4)</sup> est axé sur la connaissance et l'utilisation des énergies des mondes phénoménal et nouménal, physique et spirituel, à l'œuvre dans le mini-univers de chaque pratiquant. L'apprentissage des vertus prônées doit s'entendre comme le développement de qualités liées à une virilité spirituelle, et ce n'est qu'en cela que l'art proposé peut être désigné comme véritablement « martial ». Cet apprentissage demande du courage et de la persévérance, termes qui étymologiquement possèdent le sens de « force du cœur », et exigent en outre beaucoup d'abnégation, de courtoisie, de clémence et de bienveillance... L'ensemble constituant un individu droit, volontaire, ardent et viril, au sens de « virilité héroïque », en vue d'obtenir une régénération.

Dans notre monde moderne, choisir une telle Voie signifie lutter contre l'égoïsme et avec générosité, œuvrer pour le respect de la Vie. Le pratiquant se refuse à la violence et à la vengeance, ne serait-ce qu'en faisant appel à la conscience des agresseurs ou en utilisant l'art subtil du non-agir de façon à neutraliser les instincts brutaux. Pour ce, le véritable pratiquant utilise sa « main-épée » telle que Morihei Ueshiba en a enseigné le maniement. La main-épée, extension du cœur, permet à partir du nœud vital du pratiquant d'unir la verticalité à l'horizontalité, le Ciel à la Terre. Symbole axial, elle oriente vers le Centre de tous les centres. Elle ordonne les pulsions, équilibre les structures mentales et physiques en leur insufflant un rythme libérateur. Elle ordonne le chaos, génère l'équilibre et la justice.

### Morihei Ueshiba, Maître de Budo spirituel

Dès le début de son enseignement, André Nocquet nous transmet ainsi le plus justement pos-

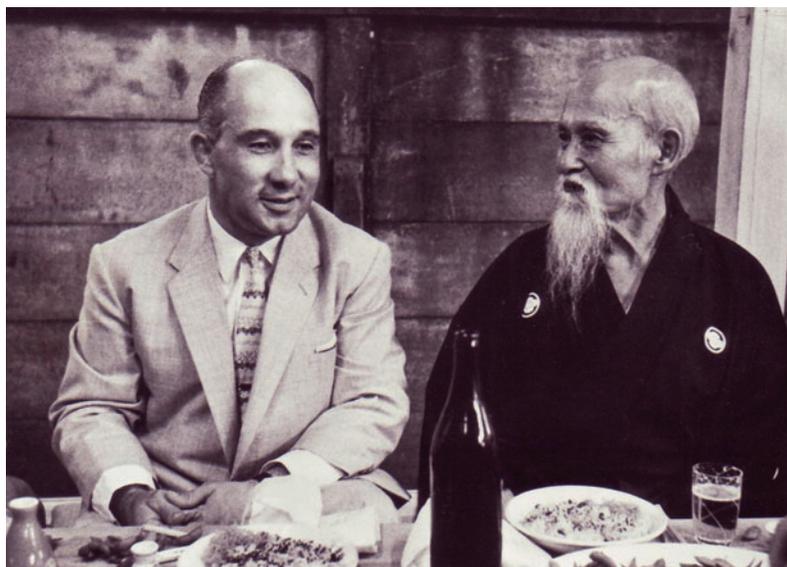


crédit photo : Jean-Daniel Cauthère

Pénétrer le centre. Maître Ueshiba réalisant Irimi Nage avec son élève André Nocquet (collection André Nocquet).

La  
main-épée,  
extension  
du cœur.

sible les textes et valeurs que O Sensei avait établis dès 1956 pour expliquer en quoi consistait son nouveau Budo. L'enseignement donné par Maître Nocquet fut confirmé et développé de 1962 à 1964 par Aritomo Murashige Shihan, 9e Dan, doyen des membres du comité du Sekai Aïkido so Honbu et adhérent à l'Omoto-Kyô comme le Fondateur. Dans ce sens, Morihei Ueshiba est reconnu comme un Maître de Budo spirituel, mais il est également un « Ommyô-Shi », c'est-à-dire un Maître du Yin et du Yang. Par une pratique régulière et par ses recherches, Morihei Ueshiba a su lire et découvrir en lui le Yi-Jing et la Voie harmonieuse du « juste milieu », celle où les opposés complémentaires se rencontrent et se dissolvent. Il s'agit non pas d'opposition de type sexuel, mais d'un androgynat spirituel difficile à appréhender pour les non initiés. C'est pour cette raison que nous avons évoquée, dans nos ouvrages écrits avec Ailing Kuang — le « bateau des trésors : Takarabune », celui qui renferme les instases, les songes et rêves prémonitoires dont le Fondateur ne s'est jamais caché être le réceptacle. Ainsi Morihei Ueshiba fait appel fréquemment au « pont flottant » et mentionne notamment Saruda-Hiko — « celui qui guide vers la vertu » — premier gardien de son art : *Si vous pratiquez correctement, les esprits combattants se réuniront en vous pour former une grande colonne semblable à Ama-No-Shachihoko, la hallebarde plantée sur le Mont Hyûga. Les rejoindront les âmes de Yagyû Jubei, Tsukahara Bokuden et autres grands Maîtres.*<sup>(5)</sup> C'est pourquoi l'enseignement caché, difficile à pénétrer, consiste à réaliser : *Un pont entre l'espace et le temps, par la création mentale d'un arc-en-ciel coloré et sonore.* Morihei



c.p.: J.-D. Cauhépé • Maître M. Ueshiba, présence et essai, Guy Trédaniel

Un instant de complicité entre André Nocquet et Morihei Ueshiba.

Ueshiba associera ainsi à son enseignement des pratiques respiratoires à des visualisations.

### Devenir un homme libre

Si certains passionnés objectent justement que sur le plan historique Morihei Ueshiba cultiva dans sa jeunesse sa puissance musculaire, notamment à l'époque du « Dojo de l'enfer », il expliquera que cette phase fut nécessaire à l'aboutissement de sa démarche, mais qu'illuminé, il la considérera comme un moment né de l'ignorance, précisant même: *J'ai créé l'Aïkido pour que les autres n'aient pas à subir un entraînement aussi fou.*

*Pourquoi persistez-vous à pratiquer d'une manière aussi insensée? Rappelez-nous que Maître Ueshiba demandait une méditation sur « l'externe » pendant 20 minutes et sur « l'interne » pendant 40 minutes.*

A la question posée par André Noquet: *Comment dois-je enseigner l'Aïkido en Occident? O Sensei lui répondit: Mon Budo d'Aïki n'est pas une religion, il aide à comprendre ces dernières. Enseignez selon la culture et la coutume de votre pays.* Et d'ajouter: *A votre retour en France, enquerrez-vous de l'ouvrage « L'imitation du Christ » par A. Kempis (moine du 14e siècle).* C'est ainsi que ce Maître japonais issu d'un monde féodal non imaginable pour nos contemporains conseilla à son Uchi Deshi de devenir « maître de son corps et d'être un homme libre » après avoir combattu toutes ses passions. Il lui demanda d'enseigner, d'apporter un peu de lumière si cela était possible aux hommes d'aujourd'hui. Ainsi O Sensei orientait-il vers une vision juste. Il fit œuvre de Maître en permettant à son élève de devenir ce qu'il pouvait être en accord profond avec ses origines. La sagesse de Morihei Ueshiba se révèle donc dans son enseignement. Nous découvrons une voie hermétique d'une infinie subtilité en raison même de la complexité de la

nature humaine et constatons que la Voie enseignée par le Fondateur d'apparence simple est en réalité sous-tendue par un ésotérisme difficile à maîtriser. Nous conviendrons que O Sensei avait atteint une dimension universelle et que son Budo peut être bénéfique aux hommes de toute culture et de toute religion. L'hypothèse est que d'où nous venions, nous nous rattachons d'une manière ou d'une autre à la Tradition et que par conséquent, nous cherchons tous la même Source, mais d'autre part, la diversité des cultures étant si grande, il y a de nombreux moyens d'y parvenir. Cela, Morihei Ueshiba l'avait compris, puisque c'est la recommandation qu'il adressa à son premier Uchi Deshi étranger. Ce dépôt se cache et se véhicule sous des voiles surprenants que le Fondateur avait probablement découverts. Nous avons en Occident des figures qui peuvent jouer le même rôle d'inspiration qu'eurent les Kami<sup>(6)</sup> pour Morihei Ueshiba, ceci prouvant l'universalité de la méthode. C'est ce qu'André Nocquet et moi-même nous sommes efforcés de traduire dans nos différents ouvrages<sup>(7)</sup>. Avec le recueil qui vient de paraître, je souhaite à tous les lecteurs de profondes méditations et je rappelle que le premier Aiki-Taiso: Te-Kubi-Dosa consiste à élever la main devant le visage et dans un miroir invisible se mirer en se posant la question: « Qui suis-je? », afin de découvrir en soi, l'humilité, le silence, la pureté et la simplicité, vertu de l'Art authentique proposé par O Sensei. ■

(1) Guy Trédaniel, 1997.

(2) « Aïkido : enseignements secrets », Morihei Ueshiba, John Stevens, Budo Editions, 2009.

(3) Uchi Deshi est le terme utilisé en japonais pour désigner un disciple vivant à temps complet chez son Maître.

(4) Shobu Aïki ou « la Voie de discernement et de compréhension de la vie par la pratique de l'Aïki » est le nom donné par Morihei Ueshiba dans la dernière partie de sa vie à son enseignement.

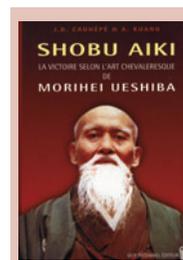
(5) Note extraite des archives de Maître Nocquet, don de Madame Nocquet.

(6) Les Kamis sont les esprits ou divinités du Shintoïsme.

(7) « Shobu Aïki », 2003 & « La métamorphose de la violence par l'Aïkido de Sumikiri », 1998, par Jean-Daniel Cauhépé et Ailing Kuang, Guy Trédaniel éditeur.

Un ésotérisme difficile à maîtriser.

Pour + d'infos, consultez le carnet d'adresses p. 60.



Les photos sont extraites de l'ouvrage « Shobu Aiki, la victoire selon l'art chevaleresque de Morihei Ueshiba », de Jean-Daniel Cauhépé et Ailing Kuang, Guy Trédaniel.



### PORTRAIT

Pratiquant de Judo en 1949, Jean Daniel Cauhépé découvre l'Aïki-Jutsu en 1951 avec Minoru Mochizuki, puis s'initie à l'Aïki-Budo sous la direction de Tadashi Abe dès 1953. En 1958, il devient le premier élève d'André Nocquet de retour du Japon, puis son assistant. En 1986, il fonde avec Christian Laurenti, A. Kuang et un groupe d'Enseignants, l'Ecole de Sumikiri® dans le but de maintenir l'éthique de la Discipline selon le concept de Non-Violence et de Non-Agir qui permit à Morihei Ueshiba de concevoir l'Aïki de Sumikiri® puis le Shobu Aïki.